

## Temps et verbe dans les langues africaines : l'exemple du wolof

Stéphane Robert (CNRS LLACAN - INALCO - Paris 7)  
robert@vjf.cnrs.fr

### 1. Introduction : les langues africaines

#### 1.1. Environ 2000 langues (/ 6000 langues du monde).

<i>Quatre familles</i>	<i>subdivisées en différents groupes :</i>
Afroasiatique	sémitique, berbère, égyptien, tchadique, couchitique, omotique
Nilo-saharien	songhai, saharien, maba, fur...
Khoisan	langues à clicks : Ju, !Ui-Taa, Khoe...
Niger-Congo	Kordofanien, Mandé, Atlantique, Bantu, Oubanguien etc...
	↓
	wolof, serer, peul... (Sénégal... 7 à 10 M de locuteurs)

Famille Niger-Congo : env. 1400 langues : le plus grand phylum du monde  
Des langues typologiquement très variées (cf Creissels dans Heine et Nurse 2000)  
(éléments « communs » : lexique de base, systèmes de classes nominales, extensions verbales)

→ des flexions verbales complexes (morphémiques et/ou tonales)  
intégrant souvent des indices de sujet et d'objet, ainsi que des indications sur aspect, temps, modalité, négation, focus... (amalgamées ou dissociées)

#### 1.2. Quelques dimensions du temps diversement grammaticalisées

##### • temps métrique :

existence de systèmes avec distinctions métriques pour passé et futur :  
« dans un intervalle de 3 heures par rapport à  $T_0$  » ; « le jour même » (hodiernal),  
« le jour adjacent », « un jour non adjacent » (chiBemba, bantu)  
cf ? systèmes complexes de déictiques  
NB asymétries entre passé (+ de distinctions aspectuelles) et futur

##### • affixes ou auxiliaires à valeurs aspecto-temporelles (et modales) variées

« faire pour la 1<sup>ère</sup> fois », « faire tôt », « faire tard »,  
« manquer de faire », « faire en attendant » (wolof) ...  
« faire le lendemain » (< « se coucher » en tswana) ...

##### • systèmes tensés vs non tensés (aspectuels ou modaux)

wolof, langues bantu repérés / à $T_0$	vs	langues oubanguiennes non repérés / à $T_0$ (réf. temp. : adverb. prop. circ.) (compatibilité avec différents repérages temporels)
---	----	--

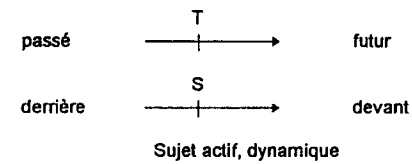
deux types d'oppositions de base :

- modale : réel (realis) / virtuel (irrealis) / nécessaire (yakoma)  
- aspectuelle : accompli / inaccompli (gbaya)

- dans les systèmes tensés, existence fréquente de paradigmes spécifiques pour le prédicat dépendant : aoriste (wolof, mandé...), opposition ka (postériorité relative, « foregrounding ») / ki (simultanéité, « backgrounding ») en swahili (bantu).

#### 1.3. Quand la flèche du temps part dans l'autre sens : les deux orientations du Temps / Sujet

- Orientation la plus courante : on a l'avenir devant soi et le passé derrière  
Co-orientation du Temps et du Sujet

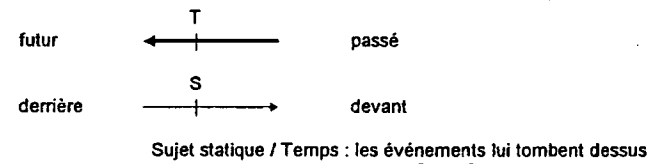


cf français : avoir l'avenir devant soi, remonter le cours du temps...

cf grammaticalisation du terme « dos » comme marqueur d'antériorité (langues africaines) :  
« ayant p dans le dos » = « après avoir fait p »

Mais dans de nombreuses langues africaines (et amérindiennes), le temps est orienté d'avant en arrière par rapport au corps : on a le passé devant soi et le futur derrière (dans le dos) :

- Orientation inverse du Temps / au Sujet : on a le passé devant soi



cf grammaticalisation en emploi temporel du terme « dos » en gbaya (langue oubanguienne, Centrafrique), communiqué par Yves Monino (CNRS-LLACAN) :

dõŋ	mé	(1) 'ton dos'
derrière	p2s	(2) 'derrière toi'

dōŋ wí dos personne	'dos (partie du corps)'	pè mós dōŋ année pour derrière	'l'année prochaine'
sòn-tí wí fini-devant personne	'front (partie du corps)'	pè mós tí année pour devant	'l'année dernière'
tí m'é devant, avant P2s	'devant toi'	sòn-tí front	'autrefois'

Glose des locuteurs gbaya : « Les choses qui sont arrivées, tu les connais, elles sont devant toi, tu connais ce que tu vois. Ce qui n'est pas encore arrivé, tu ne le connais pas, c'est donc derrière toi : aurais-tu des yeux dans la nuque pour voir ce qui se passe dans ton dos ? ». Pour les Gbaya l'œil est l'organe de la connaissance, cf. dicton wéwéí né gbàýík 'l'Homme c'est l'œil' » (Y. Monino)

Dans les deux cas, l'orientation du temps suppose un point de vue par rapport auquel celle-ci est définie. Les 2 orientations peuvent coexister dans les langues (cf ambiguïtés en français « avant » / « devant »).

## 2. Le système verbal du wolof

2.1. Dix « conjugaisons » : Parfait, Présentatif, Aoriste, Emphatiques du Verbe, du Sujet, du Complément (focalisantes) Négatif, Négatif Emphatique Obligatif, Impératif

Le syntagme verbal : lexème + marque flexionnelle (antéposée, postposée ou suffixée)

Exemples :	dem "aller"	3 sg, 2 sg
Parfait	dem na dem nga	il est parti tu es parti
Emph. du Verbe	dafa dem danga dem	c'est qu'il est parti c'est que tu es parti
Négatif	demul demuloo	il n'est pas parti tu n'es pas parti

## 2.2. Inadéquation d'une simple « entrée temporelle »

Toutes les conjugaisons ont valeur de « présent » ...

(1) jigeen jii, mu ngi rafet femme cette, elle+Prés...prox être-joli	« elle est jolie, cette femme »
(2) jigeen jii, dafa rafet femme cette, elle+EmphVb être-joli	//
(3) jigeen jii, rafet na femme cette, être-joli elle+Pft	différence entre les conjugaisons ? (pas de nature temporelle)

... ou de « passé », selon les verbes

(4) jigeen jii, dem na femme cette, partir elle+Pft	« elle est partie, cette femme » ≠ (1)
(5) jigeen jii, dafa dem femme cette, elle+EmphVb partir	« (c'est qu') elle est partie, cette femme »

valeur temporelle distincte  
différence de sens entre conjugaisons  
qui ne vaut pas pour les cas précédents

... sauf pour le Présentatif :

valeur de présent pour tous les verbes

(6) mu ngi dem	« elle part »
(7) mu ngi rafet	« elle est belle »

En résumé :

- Les conjugaisons ont une valeur temporelle (≠ banda 1.4.)
- La valeur temporelle ne suffit pas à définir les conjugaisons (cf rafet : ex. (1), (2), (3))
- Celle-ci est différente selon les verbes (rôle des types de procès)  
(cf (1), (2), (3) vs (4), (5)) :

Verbes d'état = présent ; verbes d'action = passé (1<sup>ère</sup> approximation)

- Avec un suffixe d'inaccompli, les verbes d'action prennent également une valeur de présent :
- |   |  |
|---|--|
| (8) jigeen jii, dafay dem<br>femme cette, elle+EmphVb+inacc. partir | « (c'est qu') elle part, cette femme » |
|---|--|
- Une conjugaison (le Présentatif) a toujours valeur de présent pour tous les verbes et peut en outre recevoir le suffixe d'inaccompli : valeur de l'inaccompli ?
  - Une conjugaison (l'Aoriste) à une valeur temporelle variable : Passé, présent ou futur (indétermination temporelle)

→ Organisation du système ?

## 2.3. Le temps amalgamé à d'autres déterminations

- un système aspecto-temporel (repéré par rapport à T<sub>0</sub>, moment de l'énonciation)

Le système verbal est de nature aspecto-temporelle : en l'absence de suffixe d'inaccompli, toutes les conjugaisons ont valeur d'accompli du présent. D'où, une valeur de présent pour les verbes d'état, et de passé pour les verbes d'action : moo sonn « c'est lui qui est fatigué », moo lekk « c'est lui qui a mangé ».

L'exception qui confirme la règle : l'Aoriste fait exception par définition, cette conjugaison indique un procès ponctuel dont la valeur temporelle dépend d'un repère extérieur variable (cf *infra*).

- système amalgamant temps, aspect, modalité et... structure informationnelle (« TAM ») (grammaticalisation du focus dans le verbe ; évolution probable du système)

Les conjugaisons se distinguent par d'autres composantes que leur valeur temporelle.

#### 2.4. Deux niveaux d'organisation : formes simples / formes suffixées

A un deuxième niveau, ces formes simples (dont la valeur reste à définir) s'opposent à des formes suffixées et rentrent dans des oppositions secondaires :

- de nature aspectuelle, entre accompli (non marqué) et inaccompli (suffixe -y) ;
- de nature temporelle, entre présent (non marqué) et antérieur (suffixe -oon) ;
- et enfin de nature modale, entre affirmatif (non marqué) et négatif (suffixe -ul).

Forme simple	/	Forme suffixée
zéro (accompli)	/	suffixe -y (inaccompli)*
zéro (présent)	/	suffixe -oon (antérieur)
zéro (affirmatif)	/	suffixe -ul (négatif)



\* sauf pour le Parfait

Ancrage temporel / T<sub>0</sub>

L'accompli du présent est la forme non marquée du système

Combinaisons des « suffixes » :	tableau complexe (cf transparent) quelques impossibilités structurelles
Place	inaccompli : suffixé au morphème flexionnel (ou clitique) suffixes de négation et de temps suffixé au sur radical verbal, (après les suffixes de dérivation)  <i>lekk-ag-ul-aat-oon</i> « il n'avait pas encore remangé » Manger-encore-négation-itératif-antérieur
Système de négation complexe	double système, selon la portée de la négation :  - deux conjugaisons négatives (négation de l'actualité du procès vs de son éventualité)  - un suffixe négatif se combinant aux conjugaisons Emphatiques ( <i>moo leek-ul</i> « c'est lui qui n'a pas mangé ») et présentant forme accomplie (-ul) et inaccomplie (du)

Avant de voir le rôle des suffixes :

- Problèmes :
- pourquoi une marque zéro (accompli du présent non marqué) ?
  - valeurs différentielles des conjugaisons avec les VE qui ont toutes val. de présent ?
  - le problème de l'inaccompli : il donne une valeur de présent aux VA, mais quel est l'effet de sens sur les VE qui ont déjà une valeur de présent ?

#### 2.6. Renversement proposé

Si les formes dites « accomplies » peuvent prendre la forme particulière d'une marque zéro (absence de marque), c'est parce que leur valeur aspectuelle est déjà construite par l'opération spécifique que marque chacune d'entre elles. Différents modes de construction de l'accompli qui permettent à l'accompli du présent de fonctionner comme forme de base du système :

Résultats : - 3 "accomplis" pour une marque zéro :

état résultant	/	aoristique	/	préconstruction
Parfait		Aoriste, Présentatif		Emphatiques (focalisation)

- se rejoignant dans une opposition secondaire accompli / inaccompli

- VA / VE : valeurs aspectuelles / valeurs modales

#### 2.5. Rôle des types de procès (Aktionsart) : valeur aspecto-temporelle des formes accomplies

verbes d'état	verbes d'action	verbes bivalents
présent	passé	passé / présent
compacts	discrets	denses

<i>mo</i>	<i>moo dem</i>	<i>moo ko dégg</i>	<i>moo dégg wolof</i>
(9) <i>da baax</i> il+ EmphS être-bon c'est lui qui est bon	<i>moo dem</i> il+ EmphS aller c'est lui qui est parti	<i>moo ko dégg</i> il+ EmphS le entendre ... qui a entendu	<i>moo dégg wolof</i> il+ EmphS entendre wolof ... qui comprend le wolof

Caractère discret, dense ou compact des types de procès  
cf Culioli (1978,1990), Franckel *et alii* (1988)

Verbes d'état : sont compacts c'est-à-dire « non découpables dans le temps »  
mode d'inscription dans le temps : localisation

le sujet (syntaxique) localise ou ne localise pas la propriété en en temps T  
(le riz est / n'est pas bon), pas de quantifiabilisation du procès dans le temps

On peut distinguer des degrés qualitatifs (« il est vraiment/très/bon » etc..) ou des modes de prise en charge dans le temps (« je dis/dis encore/dis de manière définitive/certaine...qu'il est bon »)

Verbes d'action sont discrets c'est-à-dire « découpables dans le temps »  
possèdent une « limite de tension » interne (Guillaume)

Mode d'inscription dans le temps : quantification / limite interne :

quantité de temps et quantité de procès sont liées :  
la limite est franchie, pas encore franchie dans le temps...

Verbes bivalents

**denses** : « malléabilité du point de vue de la quantification »  
en fonction des déterminations construites par le contexte, fonctionnent  
soit comme procès compacts, soit comme procès discrets (construction  
d'une limite interne)

Déterminations discrétisantes :

- la transitivité par opposition à fonctionnement intransitif (10)
- la présence d'objet discret par opposition à un objet dense (cf dégg 9)
- le caractère animé vs inanimé de l'objet (11)
- une détermination temporelle discrétisante (12)

(10) *fas* « éparpiller, disperser » ou « être éparpillé, dispersé ».

<i>Tas naa</i> Eparpiller je+Pft Je suis épuisé	<i>Tas naa samay left</i> Eparpiller je+Pft mes tresse J'ai défait <u>mes tresses</u>
---	---

compact : présent                      discret : passé

(11) *bañ* « détester , refuser »

<i>Bañ na ma</i> Refuser il+Pft me Il me <u>déteste</u>	<i>Bañ na ko</i> / <i>dem foofu</i> Refuse il+Pft le / aller là-bas Il l'a <u>refusé</u> (sa proposition) / a refusé d'y aller
---	--

(12) *nekk* « se trouver, être »

(a) [l'interlocuteur dit qu'il voudrait devenir député]  
*Nekk nga ko bu yàgg*  
Se-trouver tu+Pft lo qui+il/Aor. durer  
(Député) tu l'es depuis longtemps (et tu l'es actuellement)

(b) *Nekk naa buur fukki at*  
Se-trouver je+Pft roi dix-de année  
J'ai été roi pendant dix ans (et je ne le suis plus)

le complément de temps fixe une limite qui fonctionne comme une borne  
fermée et discrétise le procès en relayant la délimitation notionnelle sur le  
plan temporel

### 3. Trois modes de construction de l'accompli et de la référence temporelle

Trois « accomplis » pour une marque zéro

#### 3.1. Le Parfait ou la visée atteinte

Définition du Parfait : indique qu'au moment où l'on parle (T<sub>0</sub>), le procès a atteint le terme  
visé au préalable de telle sorte qu'il ne présente plus de variation

(état résultant: stabilisation qualitative)

Pondération variable sur les différentes composantes :  
borne de clôture, état résultant, atteinte de la visée

#### 3.1.1. VERBES D'ACTION (découpables dans le temps)

Accompli du présent:

- (13) - *Yaa ngiy lekk?*  
tu+présent.+ inaccompli manger  
- *Dédééé, lekk naa (ba noppi)*  
non, manger je+Parfait (jusqu'à cesser)  
- tu es en train de manger ?  
- non, j'ai fini de manger.

Etat résultant : Le propos n'est pas en de renvoyer à l'événement passé mais à la *qualité*  
qui en a découlé :

- (14) *Jaar nga ci néégu gór*  
passer tu+Pft dans chambre+de homme  
tu es passé par la chambre des hommes  
= tu es circoncis donc ambitieux

Atteinte dans le temps d'un terme attendu (visée préalable)

- |   |   |
|---|---|
| (15) Parfait<br><i>Wasin na</i><br>accoucher elle+Parfait<br>(ça y est) elle a accouché | Emphatique du Verbe<br><i>dafa wasin</i><br>accoucher elle+Emphatique du Verbe<br>elle a accouché<br>(c'est pour ça qu'elle est fatiguée) |
|---|---|

- (16) *Sarax bi àgg na*  
aumône arriver il+Parfait  
L'aumône est (déjà) arrivée = j'ai déjà donné (formule pour refuser la charité)

Le terme visé est atteint, n'est donc plus à atteindre

3.1.2. VERBES D'ETAT (compacts : non découpables dans le temps) :

- valeur de présent
- n'indiquent pas l'état résultant d'un processus antérieur (cf inchoatif : suffixe spécifique *-si* : *bon* "être méchant", *bonsi* "devenir méchant")
- Fortes valeurs modales

Conformité (cf visée atteinte des VA)

(17) *Buum bi qudd na*  
Corde la être-long il+Pft  
(Ça va) la corde est (assez) longue

Confirmation

(18) [pas d'énoncé précédent; deux personnes regardent un boubou]  
- *bubu bi, dafa rafet*  
boubou ce, il+Emphatique du Verbe être-joli  
- *rafet na (de) !*  
être-joli il+Parfait (particule assertive)  
- il est joli ce boubou  
- (ah ça !) (pour être joli) il est joli !

Confirmation de la présence du locuteur (fonction phatique)

(19) récit d'un conte  
le récitant : *dafa amoon...* (Emphatique du verbe-) = «il était une fois»  
l'auditoire : *amoon na...* (Parfait) = «il était une fois»

Contradiction (affirmation forte) :

(20) à la fin d'une discussion où les interlocuteurs ne sont pas d'accord  
*ràng na !*  
être-chaud il+Parfait  
(mais je te dis que) c'est chaud !  
commentaire: c'est certain, ça ne se discute plus, il n'y a rien à ajouter.

→ **Achèvement, conformité dans le temps (VA) > confirmation de l'assertion (VE)**

- lorsqu'un procès ne peut pas être découpé dans le temps (compact), distinguer des moments du procès (marqueur aspectuel) revient alors à distinguer des moments où l'on dit que la relation entre le sujet et le procès est vraie :  
les "moments du procès", avec les verbes d'état = des "moments d'assertion".
- VA : la stabilisation marquée par le Parfait résulte de l'élimination de toute variation dans le temps : en T<sub>0</sub>, l'état résultant du déroulement du procès parvenu à son terme qualitatif et quantitatif
- VE : la stabilisation du procès résulte de l'élimination du doute sur l'assertion : T<sub>0</sub> est le moment de la confirmation par rapport à un moment antérieur où il y avait une incertitude;

il n'y a désormais "plus rien à ajouter", non pour ce qui est de la quantité du procès comme dans le cas des verbes d'action, mais par rapport à la discussion.

Valeurs argumentatives variables selon l'articulation au contexte précédent (cf tableau)

Dans le cadre d'une analyse énonciative, on dira donc que le Parfait indique l'atteinte dans le temps (composante temporelle T) d'un terme visé au préalable par le sujet énonciateur (composante subjective S). Avec les verbes d'état, du fait de leur mode d'inscription particulier dans le temps, on glisse de la composante temporelle T, à la composante subjective S.

Verbes d'action: élimination de toute variation dans le temps = temporel  
Verbes d'état : élimination du doute (variation) sur l'assertion = modal

Le Parfait	Verbes d'action	Verbes d'état
indique l' <u>achèvement</u> de :	la variation dans le temps (aspect)	le doute sur l'assertion (modalité)
<i>Valeur temporelle</i>	passé	<u>présent</u>
<i>Valeurs d'emploi</i>	- "avoir fini de" - état résultant - "ça y est" - "c'est déjà fait"	- conformité attendue - accord/présence de S <sub>0</sub> - désaccord péremptoire
<i>V.argumentatives</i>	- ça y est ! enfin ! - c'est déjà fait (désolé)	- soulagement (S <sub>0</sub> / S <sub>0</sub> ) - approbation (S <sub>0</sub> = S' <sub>0</sub> ) - polémique (S <sub>0</sub> ≠ S' <sub>0</sub> )

3.2. Les Emphatiques ou la préconstruction de l'existence par la focalisation

La focalisation : un principe organisateur du système verbal : conjugaison variable selon la nature syntaxique de l'élément focalisé ; opposer () et () ()

(22 a) *Peer lekk na.*  
Pierre manger PFT3SG.  
Pierre a mangé.

(22 b) *Peer dafa lekk.*  
Pierre EMPHV83SG manger  
C'est que Pierre a mangé.

(23) *Peer moo ko lekk.*  
Pierre EMPHSUJET3SG pr.O manger  
C'est Pierre qui la mangé..

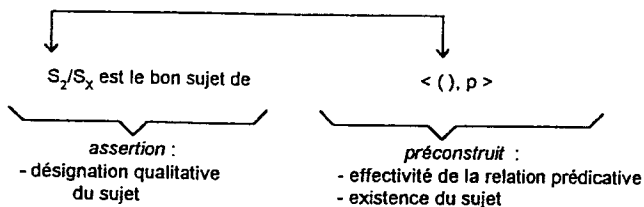
(24) *Mburu laa lekk*  
pain EMPHCOMP1SG manger  
C'est du pain que j'ai mangé

### Focalisation et préconstruction (Robert 1993)

"C'est Moodu qui l'a pris" : *quelqu'un l'a pris* (relation prédicative préconstruite)  
 et *ce quelqu'un* (parmi les possibles),  
*c'est Moodu* (assertion, élément rhématique)

la focalisation sert à désigner *qualitativement* un élément ("Moodu") dont l'existence est préconstruite

cf schéma suivant :  $S_2$  = sujet syntaxique,  $S_x$  = la classe des sujets possibles et  $p$  = le prédicat:



valeur aspecto-temporelle < préconstruction d'existence de la focalisation

Processus dynamiques : si l'action est vraie préalablement au moment où je parle, c'est qu'elle est accomplie et donc révolue. Par contre, une qualité, pour être vraie préalablement n'est pas pour autant révolue, d'où la valeur de présent des verbes d'état.

On peut également exprimer cette caractéristique de la focalisation en disant que pour ramener le verbe à ses propriétés de désignation qualitative, il faut qu'il y ait une stabilisation aspectuelle du type de celle marquée par l'accompli.

L'accompli du présent est exprimé par une marque zéro car il est construit ici par l'opération de focalisation. L'inaccompli est une forme dérivée à l'aide d'un suffixe.

**Focalisation du Verbe :** désignation qualitative du procès, existence pré-construite  
 Par rapport à R', c'est R (propriétés qualitatives du procès)

cf structures dédoublées: français, anglais (do+infinitif), kabyle (nom verbal + forme verbale temporalisée), touareg (nom verbal + verbe "faire");  
 haoussa (identificateur+mode subordonnant), tangale, somali, chinois...

#### Verbes d'état

(25a) *Ragal na ko*  
 Avoir-peur il+Pft le  
 Il a peur de lui (en la circonstance, il manifeste une telle qualité)

(25b) *Dafa ragal*  
 il+EmphVB avoir-peur  
 C'est un trouillard (propriété)

Affinité avec les verbes de qualité : *dafa rafet* « elle est jolie » (forme « neutre »)  
*dama xiif* « j'ai faim »

Verbes d'action : pas d'emplois indépendants  
 en réponse, en protase ou apodose : source causale

(26) *Lutax m'nul génn ?*  
 Pourquoi pouvoir+elle+NQg sortirÉ?  
 - *Dafa ko t'j ba pare sanni caabi bi !*  
 il+EmphVb la enfermer jusqu'à être prêt jeter clef la !  
 - Pourquoi est-ce qu'elle ne peut pas sortir ?  
 - (parce que) il l'a enfermée et a jeté la clef !

### 3.3. L'Aoriste ou la dépendance situationnelle

**Aoriste :** Le procès est repéré *en bloc* par rapport à une situation non spécifiée  
 « dépendance situationnelle » (Robert 1995)

- Minimalité de l'Aoriste : le verbe a les propriétés d'un opérateur prédicatif (proposition) mais
- Absence de spécifications temporelles et modales (« aoristique » Culioli 1990)
- Repérage par un repère extérieur (cf compatibilités temporelles)
- Attente d'une prise en charge énonciative (cf dépendance)
- Lien nécessaire et suffisant entre la proposition à l'Aoriste et son repère pour constituer un énoncé complet et validé : la spécification du repère déclenche la validation de la proposition à l'Aoriste (cf récits historiques, consécution reconstruite de l'histoire « inéluctable », indépendante du locuteur)

**Dépendance situationnelle** (Robert 1996) :

manque de spécification temporelles et modales (prise en charge assertive)  
 l'énoncé n'est pas complet et dépend d'un repère situationnel extra-propositionnel :

→ repère antérieur : **Anaphore situationnelle**  
 → pas de repère antérieurement : **Dépendance énonciative**  
 (interrogation, injonction, hypothèse...)

Repère	Emplois
- zéro	- injonction - interrogation
- une situation passée - une situation présente	- contes, récits historiques - indications scéniques - proverbes
- une autre relation prédicative - un verbe transitif	subord. finale / consécutive subordonnée complétive

Selon le degré d'intégration syntaxique du repère on a différents types de dépendance

**en injonction**

-(un marabout donne des instructions à sa cliente pour avoir un enfant)  
*Suppal ganaar. Boo toqgee ba suuf sedd, nga lox sa jékkër mu reer ci ba suur...*  
 Prépare (Impératif) une soupe de poulet. Lorsque tu auras cuisiné (Aoriste+antériorité) et que le sable sera froid, prends (Aoriste) ton mari pour qu'il en dîne jusqu'à satiété...

**interrogation**

- Nu mu sant ?  
 Comment s'appelle-t-il ?

**récits**

*As soxna dafa amoon doom ju jigéen. Bi doom ji matee séy mu maye ko. Yàlla def xale ba emb...*  
 Il était une fois (Emphatique du Verbe+passé) une vieille femme qui avait une fille. Lorsque cette fille fut nubile, elle la donna en mariage. Dieu fit que l'enfant tomba enceinte...

**indications scéniques**

(Nu dégg kuy fégg)  
 Moodu : "Yegsil !"  
 (On entend quelqu'un frapper)  
 Moodu : "Entrez"

**proverbes**

*Ku muñ, muuñ*  
 Celui qui (sait) patienter sourira  
 (Tout arrive à qui sait attendre)

**Subordonnées : Obligatoire dans la plupart des subordonnées**

*Dina ko ko wax su ñwee*  
 Je le lui dirai s'il vient

**Construit un lien de subordination sans morphème subordonnant : finales, consécutives**

*Dafa sàcc, ñu kaaf ko* (Emph.Vb., Aoriste)  
 (c'est qu'il a volé (si bien qu') on l'a mis au trou

*Jox ma ko, ma seef* (Impératif, Aoriste)  
 Donne le moi, (pour que) je jette un coup d'oeil

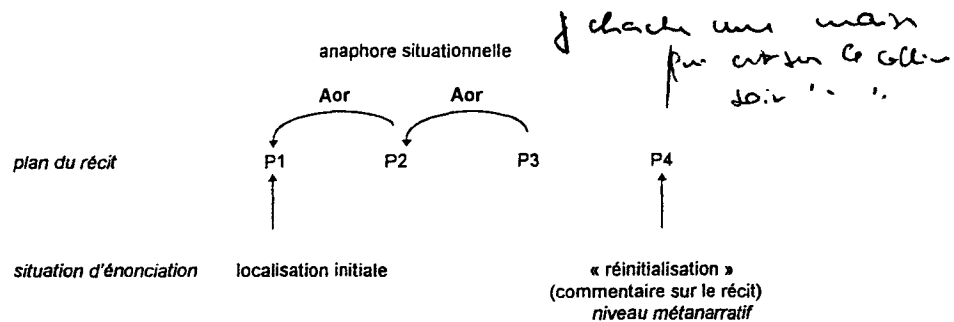
**Ou complétives**

*Dama bëggoon ngeen àndal maak sama doom*  
 Je voudrais (que=zéro) vous accompagniez (Aor.) pour moi ma fille

Syntactic integration	Nature of the locator :	Nature of dependency :
∅	zero	enunciative (assertive) dependency
↓	another sentence	situational anaphora
↓	another clause	embedding (consecutive)
↓	another verb	embedding (compl. clause)
Max		

Inaccompli et Aoriste:	VA. :	duratif
	VE Qualité :	inchoatif
	VE Localisation :	Impossible

**3.4. Construction de la référence temporelle et enchaînement dans les récits**



*antipod*  
*u di's fennels + man d tu + as pu di*

**3.4. Le Présentatif**

**Définition :** localisation du procès en T<sub>0</sub> (temps et espace) avec stricte coïncidence entre la situation décrite (Sit<sub>t</sub>) et la situation d'énonciation (Sit<sub>e</sub>) = Présent d'actualité.

Aoriste (saisie en bloc et non construction par S0) + localisation en T0 (cf morphol.)

**Repérage en bloc**

Pas de représentation préalable du procès (cf surprise) :  
 L'énonciateur est simple localisateur du procès  
 Le procès a lieu au moment où parle l'énonciateur :  
 à proximité (-i) ou à distance (-a) (rare)

cf morphologie : déictique spatial - i (proximité) *Mu ngi fi* « il (est) ici »  
 - a (éloignement) *Mu ngi fa* « il (est) là-bas »

- Impossible avec un sujet indéterminé, même dans le cas d'un partitif (avec un nom dense) :

\* *ceeb mu ngi bare* (Présentatif) *Ceeb bare na / dafa bare* (Parfait / Emph.Vb)  
 riz il+Prés...prox. être-abondant Il y a beaucoup de riz

*Ceeb bi mu ngi bare* (Présentatif)  
 riz le il+Prés...prox. être-abondant  
 Le riz est abondant (ici)

- Impossible après le verbe *defe* « penser, croire » (« croire » =incertitude / Présentatif =\_certitude)  
 - Impossible en discours rapporté après le verbe *ne* « dire » (\* Il dit que +Présentatif)

## Emplois

Localisation de S<sub>2</sub> dans Sit<sub>0</sub> : coïncidence entre T<sub>2</sub> et T<sub>0</sub> (espace et temps)

- Où est papa ?
- (a) - *Mu ngi (téd) ci néég bi.*  
il+présentatif (être-couché) dans chambre la  
- Il est (couché) dans la chambre
- (b) - *Mu ngi dellu dèkk bi*  
il+Prés revenir village le  
- Le voilà (justement) qui revient au village (on le voit arriver)

### Définition de Sit<sub>0</sub>

- *Faatu, lu muy def ?*  
Fatou, quoi elle+Aor.+inacc faire ?
- Que fait Fatou ?
- *Mu ngi raxas waañ wi*  
elle+présentatif laver cuisine la
- Elle est en train de laver la cuisine (VA « accompli ». : valeur de présent)

### Reportage

*Mu ngi wàcc ci otóom, jubal ci kër gi...*  
il+Prés...prox. descendre dans voiture+sa, se diriger dans maison  
Il descend de sa voiture, se dirige vers la maison...  
[les actions se déroulent au moment où S<sub>0</sub> les décrit]

### Constatif

[en voyant une personne faire de grands gestes]  
*Mu ngi nuróo ak dof!*  
il+Prés...prox. ressembler avec fou !  
Il a l'air d'un fou !

Pourquoi décrire ce que l'on a sous les yeux ? Insiste sur une modalité du procès :

[en voyant un petit enfant marcher]  
*mu ngi dox*  
il+Prés...prox. marcher  
il marche (correctement)

[en voyant quelqu'un danser]  
*mu ngi fecc baal*  
il+Prés...prox. danser danse-étrangère  
il danse à l'européenne

### Singularité de T<sub>0</sub> contrastif (T<sub>0</sub>/T<sub>X</sub>)

*Nég bi mu ngi set !*  
Chambre la elle+Prés...prox. être-propre !  
(Regarde) la chambre est propre (aujourd'hui) !  
[glosé : c'est inhabituel]

### Surprise de S<sub>0</sub> : l'inattendu tend à être détrimental

*Asamaan si mu ngi ñuul be !*  
Ciel le il+Prés...prox. être-noir tellement !  
(Mon dieu) le ciel est si noir !

*Mu ngi damm siis bi de !*  
il+Prés...prox. casser chaise la partic. !  
(Mais) il est en train de casser la chaise !

### Appel à S'<sub>0</sub> (prise à témoin ou recours)

*Mu ngi j'l y'fi jaambuur !*  
il+présentatif prendre chose+de homme-libre  
(Tu as vu) il prend un objet qui ne lui appartient pas! (fais quelque chose)

*Mu ngi rafet tey !*  
elle+Prés...prox. être-joli aujourd'hui !  
Elle est (bien) jolie aujourd'hui !  
[glosé : tu n'as pas l'air de t'en rendre compte, tu devrais faire quelque chose]

### Présentatif :

<i>Valeur spatiale</i>	- localisation dans l'espace du locuteur
<i>Valeur temporelle</i>	- actualité
<i>Valeur modale</i>	- surprise du locuteur
<i>Valeur argumentative</i>	- appel à l'interlocuteur

### Comparaisons entre conjugaisons :

<i>Dafa rafet</i>	(Emphatique du verbe)	- Elle est jolie (propriété)
<i>Rafet na</i>	(Parfait)	- (c'est sûr) elle est jolie (confirmatio)
<i>Mu ngi rafet !</i>	(Présentatif)	- (Regarde), elle est jolie (aujourd'hui) (tu devrais faire quelque chose)

## 5. Morphèmes aspectuels : du temps à la modalité

### 5.1. L'accompli (du présent) : valeurs aspectuelles et modales

Les 3 modes de construction de l'accompli :

on a vu : présence de composantes modales dans la valeur des conjugaisons  
rôle des types de procès (quantifiabilisation dans le temps)

- le **Parfait** : véritable marqueur d'état résultant (atteinte dans le temps d'un terme visé au préalable) :  
dimension modale (incompatible avec l'inaccompli -y)

- les **Emphatiques** : la valeur aspectuelle d'accompli est entraînée par la pré-construction propre à la focalisation: l'accompli est purement temporel (existence préalable). compatible avec -y

- l'**Aoriste** : saisie en bloc du procès comme un point, désignée sous le terme d'aoristique. Aoriste : le repérage énonciatif (temps, lieu, prise en charge assertive) n'est pas spécifié, d'où la compatibilité (passé, présent, futur) mais aussi la dépendance par rapport au repère. (compatible mais avec contraintes avec -y.)

et le **Présentatif** : présent d'actualité :  
aoriste (saisie en bloc et non construction par S<sub>0</sub>) + localisation en T<sub>0</sub>  
(compatible avec -y : différence modale, cf infra)



5.2. Le suffixe -y d'inaccompli: indique qu'en un moment T le procès est enclenché (borne gauche), orienté vers son achèvement mais le terme (borne droite de clôture) n'est pas encore atteint.

Valeur temporelle - procès en cours, futur, habituel (non achevé)  
 Valeur modale épistémique - probable mais non certain  
 Valeur modale déontique - il doit / devra...  
 Valeur modale appréciative - c'est presque P mais pas vraiment P

Valeurs temporelles

- (27) - Yaa ngiy lekk? - Déédéét, lekk naa (ba noppi)  
 tu+présent.+ inaccompli manger non, manger je+Parfait (jusqu'à cesser)  
 - tu es en train de manger ? - non, j'ai fini de manger.
- (28) Damay dem  
 c'est que je pars, je vais partir
- (29) Dafay daanu leer  
 il+Emphatique du Verbe +inaccompli tomber illumination  
 Il fait  périodiquement  des crises

Présentatif : différences entre accompli et inaccompli (les 2 ont valeur de présent) :

- problèmes de quantification :

Un objet pluriel (implique durée et progression, empêche le procès de coïncider avec T<sub>0</sub>) : plutôt inaccompli.

Que fait Fatou ?

- (30) A Mu ngiy sang xale bi  
 elle+Prés...prox. laver enfant le  
 B Mu ngiy sang xale yi  
 elle+Prés...prox. +inacc laver enfant les

A Elle est en train de laver l'enfant (accompli)  
 B Elle est en train de laver les enfants (inaccompli)

Verbes d'état : Verbes de qualité : \*présentatif+inacc. : requiert suffixe inchoatif -si :  
 doof « être fou », doof-si « devenir fou »)

Verbes de localisation (non quantifiable) : valeur future

- valeurs modales différentes cf valeurs modales de l'inaccompli en général

Valeurs modales de l'inaccompli

- (31) Bu ka jamee, dafay dee (inaccompli)  
 Si le piquer+antériorité, il+Emph. du Verbe+inaccompli mourir  
 S'il le pique, il  va sûrement  mourir
- (32) (On examine un accidenté) (accompli)  
 Mu ngi dund  
 il+Présentatifvivre  
 Il est vivant (on constate, il n'y a pas de doute)
- (32') Mu ngiy dund (inaccompli)  
 il+Présentatif+inaccompli vivre  
 Il vit encore (pour l'instant apparemment, on n'est  pas sûr  que ça dure)
- (33) Picc bi moo mel ni ndobin (accompli)  
 Oiseau ce il+Emph. du Sujet ressembler comme grand-calao  
 Cet oiseau  ressemble  à un grand calao
- (33') Picc bi mooy mel ni ndobin (inaccompli)  
 Oiseau ce il+Emph. du Sujet+inacc. ressembler comme grand-calao  
 Cet oiseau  tend à  ressembler à un grand calao

5.3. Morphèmes aspectuels : valeurs temporelles / valeurs modales (Robert 91, synthèse: Robert 1994)

	Espace et temps	Modalité
<b>Parfait</b>	achevé dans le temps	- certain (définitivement vrai) - vraiment P
<b>Inaccompli</b>	inachevé dans le temps	- probable mais pas certain - presque mais pas vraiment
<b>Présentatif</b>	- localisation du sujet dans l'espace du locuteur  - description de la situation à l'endroit et au moment où l'on parle	- surprise du locuteur  -prise à témoin, appel à l'interlocuteur

Contraintes sur les types de procès

Homologie entre le domaine du temps et celui de la modalité

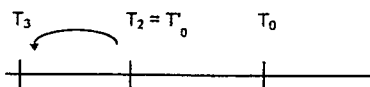
## 6. Autres distinctions temporelles

### 6.1. La translation dans le passé

L'antérieur : suffixe **-(w)oon**

sert à traduire dans le passé les déterminations propres aux conjugaisons situées par rapport à un moment  $T_0$  antérieur à  $T_0$  (antériorité relative) et indique qu'il y a un hiatus entre  $T_0$  et  $T_0$

- (34) *Maa ko waxoon*  
je+EmphS le dire+passé  
C'est moi qui l'avais dit (à ce moment-là)



$T_2$  coupé de  $T_0$   
 $T_2$  fonctionne comme le point origine pour situer  $T_3$

coupure avec le moment de l'énonciation : cf les conséquences de l'accomplissement du procès ne valent plus au moment où je parle :

- (35) *Yalla sakk na addina*  
dieu créer il+Pft monde  
Dieu a créé le monde (et il existe encore actuellement)
- (36) *Yalla rafetaloon na addina, waaye nit a fi indi ñaawteef*  
Dieu faire-beau+passé il+Pft monde, mais humain foc. ici apporter laideur  
Dieu avait fait le monde beau, mais c'est l'homme qui l'a enlaidi  
(le monde n'est plus beau maintenant).

coupure avec le moment de l'énonciation → **-oon** sert également pour l'irréel (cf imparfait)

*Su ma amoon xalis, dinaa dem Kawlax*  
Si je+Aor avoir+passé argent, je+futur aller Kaolack  
Si j'avais de l'argent, j'irais à Kaolack

Le passé indéterminé : **-(w)aa(n)** (rare en ville)

sert à traduire les faits dans un passé indéterminé (donc réfère fréquemment à une époque reculée indéterminée)

- (37) \* *bi ma beyaa...*  
lorsque (déterminé) je cultiver+aa
- (38) *fu mu demaa, ñépp dàq ko*  
où (indéterminé) il+Aor aller+aa, tous chasser le  
où qu'il allât, tous le chassaient

Les deux suffixes de translation dans le passé ont des corollaires inaccomplis : **doon** et **daan**

**doon** : une circonstance (valeur durative), révolue, d'un autre procès :

- (39) *Dama doon dem, tase ak moom*  
je+EmphVb doon aller, rencontrer avec lui  
j'étais en train de partir, (quand) je l'ai rencontré

**daan** : habitude dans le passé

- (40) *daan na tóx ba mu nekkee Mbur*  
daan il+Pft fumer lorsque il+Narr se-trouver+antériorité Mbur  
il fumait quand il résidait à Mbur

- (40) *doon na tóx bi ma duggee ci biir nég bi*  
doon il+Pft fumer lorsque je+Narr entrer+antériorité dans intérieur case la  
il fumait lorsque je suis entré dans la case

### 6.2. Les futurs

Deux formes peuvent servir à marquer le futur : le suffixe d'inaccompli (suffixé à une des conjugaisons de base) ou une conjugaison complexe : morphème prédicatif **di + flexion du Parfait**.

Différences modales et aspecto-temporelles :

**L'inaccompli** : en continuité avec  $T_0$ , mais incertitude sur l'atteinte (futur de probabilité)

**Le futur de translation (Parfait)** : une visée d'accompli  
certitude que le procès se produira  
en un moment ultérieur, différent de  $T_0$  (hiatus)

cf difficile à employer avec une hypothétique, cf gloses

- (41) ?? *dinaa dem Dakaar bu ma amee pas*  
je+futur aller Dakar si je+Narr avoir+antériorité billet  
J'irai à Dakar si j'ai un billet
- (41) *Damay dem Dakaar bu ma amee pas* (futur inaccompli possible)  
je+EmphVb+inacc aller Dakar si je+Narr avoir+antériorité billet  
J'irai à Dakar si j'ai un billet
- (42) *Dina doy*  
il+futur être-suffisant  
Cela suffira  
[« c'est certain »]
- (42) *Lii mooy doy*  
Cela il+EmphS+inacc être-suffisant  
C'est cela qui suffira  
[« d'après ce que je vois, cela doit suffire »], [« il y a toutes les chances mais c'est à vérifier »]
- (43) *Dina gor garab gi*  
il+futur abattre arbre le  
(à ce moment là) il abattra l'arbre  
[« impossible s'il est en train d'essayer de l'abattre »]

- (43) *Dafay gor garab gi*  
 il+EmphVb+inacc abattre arbre le  
 C'est qu'il va abattre l'arbre  
 [« c'est sûr même si on ne sait pas quand »]

Combinaison : futur + inaccompli = l'occasionnel

- (44) *Dinay liggéey bant ba nga yaakaar ni bitim réw la jógé*  
 il+occas. travailler bois jusqu'à tu+Aor penser que extérieur+class.  
 pays il+EmphComp. venir-de  
 Il lui arrive de si bien travailler le bois que tu croirais que c'est de l'importation

Central ici : le manque, c'est-à-dire, du point de vue temporel, la discontinuité et la rareté, et du point de vue subjectif, l'incertitude, l'improbabilité. Cf :

- (45) - *Dama soxla Moodu, xamuloo fu muy nekk?*  
 je+EmphVb avoir-besoin Moodu, savoir+tu+Nég. où il+Narr+inacc se-trouver  
 - *A! Dinay nekk ci kër gi de, su ko neexee...*  
 Ah! il+occas. se-trouver dans maison la partic., si (Narr) le être-agréable+anteriorité  
 - J'ai besoin de voir Moodu, tu ne sais pas où il peut être?  
 - Ah! Il lui arrive d'être à la maison (quelquefois), quand ça lui chante...

Difficile à employer avec les verbes compacts : la discontinuité temporelle provoque alors un effet intensif (singularisant). Ici encore, distinguer des moments pour des procès non découpables dans le temps revient à distinguer des degrés du procès. Le découpage temporel se réinvestit sur le plan modal.

- (46) *Ki dinay soxor de!*  
 Celui-ci il+occas. être-méchant partic. !  
 Il lui arrive d'être (très), (très) méchant !  
 [commenté : « les rares fois où il est méchant, il se montre vraiment extrêmement méchant »]

### 6.3. Deux modes de construction du gnomique :

- (a) Par absence d'ancrage situationnel (Aoriste)

*Ku muñ, muuñ*  
 Celui qui (sait) patienter sourira  
 (Tout arrive à qui sait attendre)

- (b) Par répétition de la propriété (Emphatique du Verbe à l'inaccompli)

*Sérèer foo ko fekk dafay baax te yéwén*  
 Sérère où+tu+Aor le trouver, il+EmphVb+inacc être-bon et être-généreux  
 Le sérère est toujours bon et généreux  
 (un sérère, si c'est un vrai sérère, doit être bon et généreux)

### Au-delà du système verbal : Quelques tendances remarquables

Bornage (à Droite) : « jusqu'à » *ba mu épp, ex (13)*  
 (à Gauche) « depuis ici » *fi ak...* cf opérateurs Kamp

### Le système des subordonnées temporelles et hypothétiques

suffixes spatiaux (proximité / éloignement par rapport à l'énonciateur  $S_0$ )  
 utilisés dans les subordonnées temporelles et hypothétiques

-i : proximité par rapport à  $T_0$   
 -a : éloignement par rapport à  $T_0$   
 -u : indétermination spatio-temporelle

bi : "quand" : moment proche du moment de l'énonciation  
 ba : "quand" : moment éloigné du moment de l'énonciation  
 bu : "quand" : moment futur / au moment de l'énonciation  
 (su) "si" : hypothétique

*Bi muy dem, xaritam agsi*  
 Au moment où il part, son ami arrive

*Ba muy dem, xaritam agsi*  
 Au moment où il partait, son ami arriva

*Bu demee d'kk ba, na j'nd ma piisu mailus*  
 Quand il ira à la ville, qu'il m'achète une pièce de tissu bleu,

*Dinaa ko ko wax su —wee*  
 je+futur le le dire si (Aor) venir+antériorité  
 Je le lui dirai s'il vient

L'hypothèse comme une absence de localisation dans l'espace-temps de l'énonciation (rupture)

### Conclusion

Le temps : un mécanisme régulier de repérage /  $T_0$  (et de là /  $T_R$ ) : point origine abstrait (détachabilité)

Une catégorie linguistique qui n'est pas pure (corrélations temps, aspect, modalité, assertion)

temps et Négation (portée de la négation, dissymétrie affirmatif / négatif)  
 temps et injonction (coupure ou non /  $T_0$ )

Homologie (topologique) entre temps et modalité : intérêt théorie de l'énonciation (Culioli 1990)

Inclut un « point de vue »

Des formes linguistiques dont la valeur suppose un « calcul » :

repère (aoriste)  
 interaction avec le contexte (repère contextuel et pondération des facettes)  
 interaction avec les types de procès

### Indications bibliographiques

- BOYD Raymond (ed.), 1995, *Le système verbal dans les langues oubangiennes*. München / Newcastle : LINCOM Europa.
- CULIOLI Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation : Opérations et représentations* (tome 1), Paris, Ophrys.
- CREISSELS D. & S. ROBERT, 1998, "Morphologie verbale et organisation discursive", *Faits de langues* 11-12, "Les langues d'Afrique subsaharienne", 161-178.
- CULIOLI Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris/Gap, Ophrys: tome 1 "Opérations et représentations".
- FRANCKEL J.-J., PAILLARD D., de VOGÜE S., 1988, "Extension de la distinction discret, dense, compact au domaine verbal", *Termes massifs et comptables*, Actes du colloque de Metz, nov.87, Jean David et G. Kleiber (eds), Recherches linguistiques, Université de Metz.
- HEINE B. & D. NURSE, 2000, *African Languages. An Introduction*. Cambridge : CUP.
- KIPARSKI Paul, 1968, « Tense and mood in Indo-European syntax », *Foundations of Language* 4, 30-57.
- ROBERT Stéphane, 1991, *Une approche énonciative du système verbal : le cas du wolof*, Editions du CNRS, collection Sciences du langage.
- 1993, "Structure et sémantique de la focalisation", *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, n° LXXXVIII, Paris, 25-47.
  - 1994, "Sur le rôle du sujet parlant dans la construction du sens : liens entre temps, aspect et modalité" in (Marina Yaguello ed.), *Subjecthood and Subjectivity*, Paris, Ophrys.
  - 1996, « Aspect zéro et dépendance situationnelle: l'exemple du wolof », in Claude Müller (éd), *Dépendance et intégration syntaxique (subordination, coordination, connexion)*, Niemeyer, Tübingen, 153-161.
- SHOPEN, Timothy (ed), 1985, *Language typology and syntactic description. Vol. 3*. Cambridge : Cambridge University Press.